

# LE JOURNAL

DE L'ILE DE LA REUNION

N° 11 866 - VENDREDI 28 AVRIL 1989 - 4 F

Ils sont au nombre de cinq, ont entre 27 et 37 ans et viennent de fonder une société dénommée Canyon-Réunion. Leur objectif principal : mettre en valeur le caractère « grand spectacle » de l'île en proposant d'autres manières de découvrir le produit Réunion. Leur dénominateur commun c'est la passion de la montagne, une passion qui a trouvé en terre réunionnaise un lieu d'exercice privilégié.

Canyon-Réunion a centré ses efforts sur la mise en place de structures permanentes dans trois domaines : la descente de canyons en rappel, l'escalade de falaises et le saut en élastique. La première question que l'on pourra se poser c'est certainement celle de leurs compétences pour organiser de telles activités auxquelles la notion de risque demeure inmanquablement liée dans l'esprit du public. On ne sera pas surpris d'apprendre que trois des sociétaires sur les cinq sont des professionnels du risque hautement qualifiés. Jacques Bordignon, Emmanuel Bougnoux et Pascal Colas sont en effet chefs de chantier à la CAN OI.

Jacques est scaphandrier professionnel de formation et compte à son actif plusieurs premières spéléologiques dans les Alpes ; Emmanuel, c'est « l'ancien ». A 37 ans, ce spécialiste des travaux acrobatiques accumule les références : moniteur de ski, moniteur de planche à voile (3<sup>e</sup> au championnat du monde 1977 par équipe en Floride) accompagnateur de randonnées équestres en Colombie et en Lozère... Pascal Colas, lui, est guide de haute montagne. Responsable du secteur école d'escalade et équipement des falaises à la Réunion, il a signé plusieurs premières de voies extrêmes dans le massif du Mont-Blanc.

Tout cela pour dire que l'activité saut en élastique qu'il vont inaugurer demain matin par une journée portes ouvertes sur le pont de la Rivière de l'Est, ils l'ont essentiellement conçue avec l'œil du « pro ». Pas question pour eux de ne faire qu'un coup médiatique sans lendemain. Leur but est d'installer là-bas un centre de saut permanent

qui fonctionnerait tous les week-ends et les jours fériés.

## Sécurité d'abord !

L'aspect sécurité du saut est un facteur primordial, cela va sans dire... Canyon Réunion a jugé que le seul site correspondant parfaitement aux impératifs de l'activité, considérés sous l'angle « sauteur » mais également sous l'angle « spectateur » est celui de la Rivière de l'Est. Sous couvert de certains aménagements et de la prise en compte de la circulation sur le pont en service, un centre permanent est tout à fait envisageable. Le premier test public de ce week-end devrait permettre aux autorités préfectorales d'apprécier l'opportunité d'une telle implantation avant de délivrer l'arrêté indispensable...

Demain, on devrait voir quelques figures connues se livrer à l'exercice vertigineux du yo-yo en élastique. Des invitations ont été lancées un peu partout et il n'est pas impossible que quelques vedettes des milieux politiques, administratifs, sportifs ou du spectacle se laissent tenter par un maquillage « vert trouille »...

Histoire de mettre au pied du mur quelques velléitaires, on peut les assurer que les sensations sont garanties en toute sécurité, même si le câble élastique n'est constitué que par du vulgaire « élastique de petite culotte ». Les brins de latex tressé sont effectivement les mêmes que ceux qui soutiennent nos sous-vêtements. La comparaison s'arrête là en matière d'utilisation et de finalité. La confection du câble est un travail de grande précision qui laisse de côté tout amateurisme. Les normes de sécurité sont déterminées par des calculs théoriques et des essais en laboratoire, puis sur le site.

Pour le pont de la Rivière de l'Est, d'une hauteur de 47 mètres, le câble a été fabriqué pour une chute de trente mètres et testé pour une masse de 100 kilos. Les sauteurs potentiels dépassant le quintal seront donc contraints d'attendre que Canyon Réunion leur fabrique un câble « poids lourds ». On ne badine pas avec la résistance des matériaux...

D.T.

## Saut en élastique du pont de la rivière de l'Est

Après le saut pendulaire, le pont de la rivière de l'Est accueillera demain et dimanche les nouveaux adeptes, réunionnais de l'élasticomanie.

PAGE 6

## « De l'élastique pour petites culottes »

Le pont de la Rivière de l'Est n'en finit plus d'avoir de la visite. Samedi matin, l'équipe de Canyon-Réunion y organise la première expérience intégralement réunionnaise de saut en élastique.



De gauche à droite : Frédéric Bissuel, Pascal Colas et Marc Escofet. Ils ont déjà testé l'élastique...